

Inde : choses vues en passant

Désirant leur laisser la parole sur cette page, nous avons rencontré à Calcutta des bénévoles de mère Teresa.

A cette heure, nous n'avons pas reçu leurs réponses. En attendant, vous pouvez consulter de nombreux sites sur le bénévolat auprès des missionnaires de la Charité, en Inde et dans le monde, avec des témoignages enthousiastes ou réservés. Le 22 janvier, vous pourrez lire l'interview des parents d'une sœur missionnaire de la Charité.

Calcutta, 8 novembre 2016 :

Dans le quartier de Sudder Street, nous allons déjeuner au *Cafe Blue Sky*, lieu de prédilection des volontaires de la communauté de mère Teresa. Nous y rencontrons, au milieu d'une table d'Espagnols, une Française bénévole. Elle est là pour quatre mois. C'est son premier contact avec l'Inde. Non, ce n'est pas trop dur, elle s'occupe de l'instruction des enfants. Nous lui parlons de l'article que nous souhaitons écrire pour *La Presse de la Manche* et lui remettons un questionnaire qu'elle nous promet de nous renvoyer.

A pied, par les rues populeuses, nous traversons ce quartier animé. Des vaches trouvent à manger sur un tas d'ordures. Nous sommes bien en Inde. Mais les églises et les écoles catholiques, les temples protestants et les mosquées sont plus nombreux que les lieux bouddhiques et hindouistes et nous gagnons la maison-mère de la communauté, agrandie grâce au prix Nobel. On peut y visiter le musée, grande pièce où sont entassés plutôt qu'exposés quelques objets personnels et affichées nombre de photos et de coupures de journaux. La chambre-bureau qu'elle a occupée de 1950 à 1997, sans climatiseur pour vivre dans les mêmes conditions que les plus pauvres, mais avec son cilice (cette pratique nous interroge, surtout dans un contexte de misère) ; enfin sa tombe, dans une grande pièce au rez-de-chaussée. L'on ne peut rien photographier d'autre. Partout, des statues néo-saint-sulpiciennes, très kitsch.

Nous rencontrons successivement trois sœurs, souriantes et accueillantes, mais très réservées. A nos questions sur mère Teresa, leur réponse est la même : « Allez au musée » et « C'est écrit dans les livres qui lui sont consacrés ». Nous retenons tout de même deux formules : « Mère Teresa prêchait en silence », et « Heart and hands, le cœur et les mains ».

Aux questions plus personnelles sur leur vocation, la règle leur interdit de répondre. D'après l'une



Une cérémonie au bord du Gange.

d'elles, nous n'avons rien vu de Calcutta parce que nous n'avons pas vu de l'extérieur la Maison des mourants, évidemment interdite à la visite. Après un moment de prière avec les novices, nous quittons les lieux, munis d'une médaille et d'une image pieuse.

Le 9 : Juste avant de partir à la gare, nous passons au *Raj's Spanish Cafe*, autre lieu de rendez-vous des volontaires de mère Teresa. Un Basque espagnol intéressé accepte notre questionnaire et nous demande même de lui envoyer l'article une fois paru.

Le 11 : Bodhgaya. Temple de l'Éveil de Bouddha, près duquel on vénère son arbre. C'est grand, vert, soigné, organisé. Au centre du temple, la boîte à donations. Des milliers d'œilletons d'Inde. Prêches, lieux de méditation, cours, prières. Beaucoup de sérénité.

Nombreux temples bouddhiques, du Bhoutan, de Thaïlande, du Japon (très dépouillé), du Tibet (énormes moulins à prières). Beaucoup ont leur cour des miracles avec des infirmes comme nous n'en avions plus vu.

Les 13 et 14 : Sonapur. C'est la foire de Lessay à l'échelle de l'Inde, doublée

d'une fête religieuse. Foule impressionnante, tranquille et aimable. Pas de touristes ; marché aux chevaux avec démonstration au galop ; marché aux éléphants où nous sommes pris en photo et interviewés par La Presse de la Manche locale.

Un Népalais nous propose une chambre dans une auberge pour pèlerins, tenue par la famille d'un prêtre. 19 heures : puja (prière) au temple voisin, illuminé façon Las Vegas. Les filles de la maison nous font faire le tour complet des dieux (Shiva, Vishnu, Parvati, Hanuman) et des rites (cloche, feu, encens, bénédiction). Beaucoup de ferveur.

Le 16 : Bénarès, la ville où tout Hindou rêve d'être incinéré. Pour trouver son chemin dans les ruelles, il suffit de suivre les morts, qui descendent vers le Gange dans leurs tissus dorés. Sur son bord, la puja se prépare. Indiens et touristes s'y présentent. Belle voix de l'officiant, cérémonie fastueuse qui parfois frise le show avec vente de CD à la fin. Milliers d'œilletons. Encens et bougies à profusion. Vêtements aux tissus orangés et soyeux. Les symboles sont parlants : l'eau, l'air, le feu, les sens. Certains fidèles sont agités comme un

jour de communion solennelle chez nous. C'est grandiose.

Le 17 : Nous traversons un quartier musulman pour aller à Snartah. La tenue noire de nombreuses femmes tranche sur les éclatantes couleurs des saris : havre de calme et de verdure autour de la statue de Bouddha. Un groupe de pèlerins du Sri Lanka, tout de blanc vêtu, fait le tour du beau stupa.

Le 19 : Hyderabad (centre), mégapole à forte population musulmane, hommes en blanc et femmes en noir. Riche architecture : porteurs à quatre minarets, mosquée, palais et jardins.

Le 21 : Fort Cochin (sud). Eglises nombreuses, grotte de Lourdes et statues kitsch. Belle synagogue et jolies maisons anciennes du quartier juif.

6 décembre : Trivandrum. Un magasin vend des crèches aux couleurs indiennes.

Fête religieuse importante au grand temple hindou : hommes, y compris les policiers, en dhoti (long pagne) et torse nu ; entre les églises aux cloches muettes et les mosquées sonores, nous avons fini par oublier l'hindouisme.

O. et D. DELAUNEY



La tombe de mère Teresa.

Infos du diocèse

Infos du diocèse

Dimanche 8 janvier. Epiphanie du Seigneur. « Comme les mages, partir à la rencontre de Dieu »

Sanctuaire de Notre-Dame de Pontmain le 17 janvier. 146^e anniversaire de l'apparition. Un thème : « oser l'espérance ». Huit jours de fête du 15 au 22 janvier. Tout le programme sur le site internet www.sanctuaire-pontmain.com

19 janvier : à l'occasion de la semaine de prière, soirée de prière commune « catholiques-protestants » en l'église de Carteret (chauffée) préparée par le pasteur Basile Zouma.

Aumônerie de l'enseignement public catholique de la Manche : le ski-bible proposé aux jeunes de 3^e se déroulera du 18 au 26 février en Haute-Savoie. Renseignements au 02 33 76 70 88 ou au 06 81 30 13 19 ou sur le site internet du diocèse de Coutances et Avranches.

Ecole de prière pour les enfants du CE1 à la 6^e pendant les congés d'hiver du 15 février au 17 février. Inscription avant le 3 février. Le thème sera « à l'écoute de mère Teresa ».

Billet de Charles-Henri Piffarely, laïc : « Allons à la rencontre ».



Billet spirituel

Allons à la rencontre

Notre vie quotidienne est souvent faite de rencontres. Dans la rue, dans les magasins, à la boulangerie, dans notre cage d'escaliers. Nous croisons des visages, connus ou non. Rencontres fortuites occasionnant parfois un bonjour ou un brin de conversation, sur la pluie ou le beau temps.

Nous avons par ailleurs d'autres occasions de rencontres qui sont sources de joie et d'enrichissement. Nous venons de fêter Noël et le nouvel An, événements propices aux rassemblements familiaux ou à des retrouvailles entre amis. Ce sont toujours de beaux rendez-vous qui nous font sortir de nos routines et qui nous ravivent le cœur et l'esprit, autour de deux vertus essentielles : l'amour familial et l'amitié.

Mais il y a aussi des rencontres plus profondes, celles qui nous mènent vers l'inattendu que nous voulons découvrir, sans peur, avec confiance et sans méfiance. Une intuition ou un signe nous donne l'envie d'aller à l'aventure de manière raisonnée, c'est-à-dire avec le désir de voir, de s'enrichir intérieurement, de trouver peut-être de nouveaux chemins de vie, de découvrir une nouvelle espérance.

C'est le sens de la visite des rois mages à Bethléem pour aller à la rencontre du Messie, Jésus. Partant de leurs lointains pays, ils sont venus jusqu'à l'étable, guidés par une étoile dont la lumière avait mis en eux l'étincelle de la foi. Les voilà donc au bout de leur parcours de vie, qui les mène au contact de Dieu, rendez-vous qu'ils souhaitaient profondément, rencontre qui change tout et qui leur indique de nouveaux chemins.

Et nous, hommes et femmes du troisième millénaire, quel chemin prenons-nous pour, nous aussi, aller à la rencontre de ce Dieu d'amour ? Chacun de nous le trouve ou le perçoit à sa manière. Mais, à l'image des rois mages, nous ne pouvons pas marcher seuls sur ce chemin qui nous engage. C'est avec nos frères et nos sœurs en humanité que nous nous sentirons bien et rassurés pour réussir cette rencontre extraordinaire.

Avec ce peuple, la rencontre avec Dieu sera riche, par l'écoute de sa parole, par notre relation intime avec lui en communiant à sa table, par l'expression de nos prières et de nos joies. Il peut discerner nos pensées. Il peut percevoir nos intentions. Il nous connaît. Il nous aime.

Alors, chers lecteurs, pourquoi n'osons-nous pas aller le rencontrer ?

Charles-Henri PIFFARELLY